

NOUVELLES DIVERSES

A Paray-le-Monial

La journée du 17 a dignement clôturé la brillante série des pèlerinages de 1900 à Paray-le-Monial. S. Em. le cardinal Perraud, qui a présidé la fête, était entouré de Mgr Touchet, évêque d'Orléans, de Mgr Doulcet, évêque de Roustchouk, en Bulgarie, et de Mgr Rovelli, administrateur apostolique de Grèce ; l'on évalue à sept mille le nombre des pèlerins accourus de France et de l'étranger. On a beaucoup remarqué le brillant défilé et la belle tenue des 300 élèves du collège de l'Immaculée-Conception de Vaugirard (Paris), ainsi qu'un groupe du Caousou, de Toulouse.

L'après-midi, l'on a entendu les deux orateurs dont la parole a été le plus souvent associée cette année en de grandes solennités, à Paris, aux fêtes de la canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle, à Lyon, au congrès marial, et qui devaient se retrouver ici pour prononcer les *novissima verba* des pèlerinages de 1900.

Mgr Touchet, dans cette belle langue savoureuse et sonore dont il a le secret, nous a donné un superbe panégyrique de la bienheureuse Marguerite-Marie, et a montré en elle la victime et l'apôtre du Sacré-Cœur. Victime, elle l'a été volontairement, et le maître, acceptant son sacrifice, l'a constamment tenue clouée sur la croix. Apôtre, elle a, en répétant simplement les volontés du Sauveur, remué et soulevé le monde.

A quatre heures, les élèves de Vaugirard, suivis d'une foule énorme, se forment en procession au tombeau du P. de la Colombe, et, par la grande allée de Charolles, se dirigent vers Notre-Dame de Romain. Un temps superbe, qui devait durer jusqu'au soir, au moment précis du départ, favorise cette cérémonie, la plus belle de la journée. On ne se lasse pas d'admirer le Val-d'Or avec ses lignes harmonieuses, ses ondulations imprévues, la verdure de ses arbres atténuée par les teintes mordorées de l'automne. La procession déroule le long du Val ses longs anneaux sur lesquels flottent une vingtaine de bannières : bannière de Patay, portée par le général de Charette, entouré d'une nombreuse escorte d'honneur ; bannières de Vaugirard, de la Ligue des femmes de Bruxelles, du Nicaragua, du Chili, de Fontainebleau, d'Orléans, de la paroisse de Carrère, en Béarn, etc.

Enfin voici N.-D. de Romain. La chapelle trop petite ne peut contenir les deux mille personnes qui se massent devant la porte. Un rocher se trouve là, de quatre mètres d'élévation, tribune champêtre où le P. Coubé est obligé de monter pour pouvoir être vu et entendu. Rien ne peut rendre le cadre pittoresque de cette scène, la silhouette du prédicateur se détachant en noir sur le ciel clair, les frémissements des bannières de la foule ; et, sur cette foule, une parole humaine jette d'autres frémissements. Le Père explique les hommages que Notre-Seigneur attend de nous à cette limite de deux siècles, et l'on dirait un moine du moyen âge prêchant une croisade à des chevaliers lorsque, s'adressant aux élèves de Vaugirard, il leur trace un programme que nous voulons